

saint-marc-la-lande 0420

## Restauration de l'étang des Forges

→ avec DSN E

La réserve naturelle régional du Bocage des Antonins, localisée à Saint-Marc-la-Lande, a réalisé, dans le cadre de son plan de gestion, depuis 2018 jusqu'en 2027, l'ambition nécessaire de restauration de l'étang des Forges, avec l'aide de la région Nouvelle Aquitaine et la Fondation du patrimoine. Le site classé en RNR en 2015, situé sur le bocage des Antonins (22,6 ha), reflète un paysage bocager comme on pouvait l'observer il y a plusieurs dizaines d'années dans la région.

« Onze propriétaires et deux agriculteurs du site se sont associés avec la RNR pour assurer la conservation de cet écrin bocager sur le long terme », précise Alexandre Boissinot, conservateur de la réserve naturelle. La restauration de l'étang des Forges qui a débuté au printemps dernier est un grand chantier nécessaire en raison de son envasement depuis plusieurs années.

La création de l'étang remonte probablement au XIII<sup>e</sup> siècle, en un plan d'eau se présentant sous la forme d'une petite dépression naturelle maintenue en eau par la création d'une digue en travers d'un talweg, sa profondeur présente des variations faibles allant de zéro à plus de 1,55 au plus profond. Une configuration particulièrement intéressante, permettant un marnage important chaque année. Pauvre en matière organique, les caractéristiques de l'étang favorisent le développement d'une flore et d'une faune remarquables, con-



Alexandre Boissinot a supervisé les travaux de restauration de l'étang des Forges.

centrant des enjeux naturalistes et historiques de la réserve. *salarié de DSN E*

### Les grandes étapes du curage de l'étang

Les travaux de l'étang des Forges, très encadrés, est validé par le comité de gestion scientifique et naturaliste sur la proposition de la collectivité locale et les représentants de l'état. Des travaux entrepris par l'évacuation de 3.500 m<sup>3</sup> de boues, avec la complicité des agriculteurs qui ont récupéré ces boues, curé l'étang en intégralité, laissant un minimum pour les réserves de graminées. Plusieurs rotations ont été nécessaires pour évacuer la terre afin de procéder au curage complet du plan d'eau, très envasé parce qu'il n'a jamais été curé. La digue est très endommagée et l'étanchéité a été mise à mal depuis 2013, en raison de la prolifération de ragondins et la chute de plusieurs arbres.

Depuis plusieurs années, l'étang s'est asséché précocement, si bien que les communautés végétales et animales ont été impactées négativement avec des incidences sur le cycle biologique des oiseaux, des amphibiens, des insectes aquatiques – notamment les libellules –, à cause de la baisse rapide du niveau d'eau qui a généré une eutrophisation excessive mettant en péril les communautés les plus sensibles. Selon Alexandre Boissinot : « Notre but est de restaurer l'étang à l'identique afin de maintenir le patrimoine historique. Une remise en eau se fera naturellement en fin d'année, suivie d'un nettoyage des abords par des bénévoles au printemps 2020. Le suivi biologique de la faune et la flore sera poursuivi en espérant retrouver la cigogne noire, le grèbe castagneux, la bécassine sourde et bien d'autres espèces sur l'étang des Forges ».

# « Protéger notre cadre de vie »

Aujourd'hui, Deux-Sèvres nature environnement organise une rencontre pour ses 50 ans, et faire connaître l'association et sensibiliser à la préservation de la nature.

Deux-Sèvres nature environnement (DSNE) célèbre son cinquantenaire. 50 ans que l'association met tout en œuvre pour protéger la nature. « *Il ne s'agit pas seulement des papillons, glisse en riant Nicolas Cotrel, directeur de la DSNE. Quand on prend soin de la biodiversité, on protège aussi un cadre de vie.* »

« On a un rôle de vigilance, de déclencheur »

NICOLAS COTREL  
Directeur de la DSNE

Le bocage des Antonins en est une belle illustration. Un étang, huit mares, plusieurs sources, prairies, haies, boisements... Cet ensemble de 22,6 hectares, basé à Saint-Marc-la-Lande, est une réserve naturelle régionale depuis 2015. Une première, et la seule à l'heure actuelle, dans le département. Nicolas Cotrel s'en réjouit. « *C'est la protection la plus complète car elle permet de réglementer et de gérer l'espace.* » Il souligne surtout « *l'engagement fort, et peu commun, de quatorze particuliers et agriculteurs, dès 2005.* »

Depuis l'an dernier, et pendant dix ans, DSNE est gestionnaire du bocage des Antonins. « *On a restauré les haies* », détaille Nicolas Cotrel. Un salarié, sur les huit que compte l'association, est entièrement dédié à cette réserve. « *On a un rôle de vigilance, de déclencheur, mais pas de réalisateur normalement.* » Le bocage des Antonins demeure l'exception.

Ce travail de longue haleine n'empêche pas l'association d'agir. Elle réalise des inventaires, propose des animations ou plante des arbres. Avec ses propres fonds. « *Un engagement*



Deux-Sèvres nature environnement organise régulièrement des chantiers participatifs. Comme ici, près de Chef-Boutonne, où des bénévoles ont débroussaillé deux pelouses sur un espace naturel sensible non géré.

PHOTO : CHRISTOPHE INGRAND - DSNE

et un risque » pour cette association de taille moyenne.

Deux-Sèvres nature environnement accompagne les particuliers et les collectivités, en s'appuyant sur plusieurs réglementations. Notamment les sites classés et inscrits. Comme le marais poitevin mouillé ou la cascade du Puits d'enfer. Cela permet également de distinguer des arbres remarquables. « *Actuellement, il n'y en a qu'un seul : un chêne vert à Marigny. On essaie d'en faire classer cinq autres arbres* », précise Nicolas Cotrel.

Les arrêtés préfectoraux de protection de biotope sont un autre levier important. « *On les utilise beaucoup pour protéger les sites de chauves-*

*souris.* » Cela a permis à la citerne à eau de Sainte-Ouennne de devenir un site Natura 2000, et ainsi de sauvegarder les nombreux grands rhinolophes et murins à oreilles échan-crées qui y nichent. Nicolas Cotrel cite également : « *le lac du Cébron pour ses oiseaux, et la vallée du Magnerolles pour ses écrevisses à pattes blanches.* »

L'association aiguille aussi les publics vers d'autres outils « *plus souples* ». Tels que les espaces naturels sensibles. Le site du Pressoir (réputé pour sa cascade de Pom-mier), sur la communauté de communes du Thouarsais, est le premier du département : il date de 1994. Ou l'acquisition foncière, qui a permis

de préserver les pelouses sèches de la vallée du Gateau et les eaux humides de la vallée de la Boutonne.

Corinne CHAUVIGNÉ

## Les rendez-vous

Vendredi 8 novembre, à 18 h 30. Deux-Sèvres nature environnement organise une causerie, destinée à tout public, dans son local situé au 48, rue Rouget-de-Lisle à Niort. Au programme : présentation de l'association et de ses actions, puis échange avec le public notamment sur les projets à mener.

## Inventorier pour mieux protéger

Toutes ces actions demandent de nombreuses connaissances. « *Avec le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres, nous sommes les deux associations à inventorier et centraliser les données.* »

Cette connaissance explose et s'ouvre depuis les années 2000, grâce à leur site internet participatif nature79.org mis en ligne en 2010, et à leur réseau de bénévoles experts.



Gand rhinolophe en vol (Rhinolophus ferrumequinum). PHOTO : ANDRÉ REAULT

## A SAVOIR

### Projets de réserves naturelles

Actuellement, l'association aide deux collectivités dans des projets de réserves naturelles régionales. Dont l'un avec la Ville de Niort, sur le marais de Galuchet. « *C'est la porte d'entrée du marais poitevin* », précise Nicolas Cotrel. Elle travaille aussi à la mise en place de la trame verte et bleue dans tout

le département. Pour sauvegarder zones humides et bocagères, des forêts, mais aussi des espaces en ville. « *On veut protéger des cœurs de biodiversité. Au moins, la nature est préservée et elle peut reconquérir le reste du territoire.* »

saint-marc-la-lande

La N R du 17/12/19

0788

## Afflux d'élèves au bocage des Antonins



Les étudiants en BTS gestion et protection de la nature du lycée agricole de Melle, futurs gestionnaires des espaces naturels, ont mis en pratique la gestion du nettoyage et le débroussaillage de ce lieu naturel du bocage des Antonins.

La réserve naturelle régionale du bocage des Antonins, à Saint-Marc-La-Lande, accueille pour la huitième année un chantier de restauration de milieux naturels avec les étudiants du lycée agricole de Melle, en gestion et protection de la nature, un partenariat avec la Maison du patrimoine.

Le site classé en réserve naturelle régionale en 2015, sur une superficie 22,6 ha, reflète un paysage bocager comme on pouvait l'observer il y a plusieurs dizaines d'années dans la région. Les onze propriétaires et deux agriculteurs du site se sont associés à Deux-Sèvres nature environnement pour assurer la conservation

de cet écrin bocager, riche d'une biodiversité de 250 arbres têtards, treize mares, deux étangs et de nombreux habitats naturels d'intérêt national et européen, de plus de 1.400 espèces animales et végétales dont plus de 50 particulièrement rares et menacées.

Ce sont 29 lycéens du lycée agricole de Melle, accompagnés d'Alice Dupaix, enseignante en agroforesterie du lycée et Alexandre Boissinot, conservateur de la RNR du bocage des Antonins, qui se sont employés au nettoyage du chantier de restauration de prairies et ligneux en bordure de l'étang des Forges. Comme le souligne Alexandre Boissinot, les étudiants en BTS GPN

agricole seront des futurs gestionnaires d'espaces naturels, ces chantiers permettent d'acquérir des compétences solides dans l'organisation des opérations de gestion d'espaces naturels.

### Les écoliers aussi

Les élèves de l'école communale Les Petits Antonins, ont participé au chantier de restauration, par l'aménagement et la construction d'un muret, lors d'une matinée de découvertes et d'expériences riches pour le projet pédagogique avec les enseignantes. Une participation assidue des enfants depuis le début, sur le site très favorable à l'accueil des passionnés de la faune et la flore.

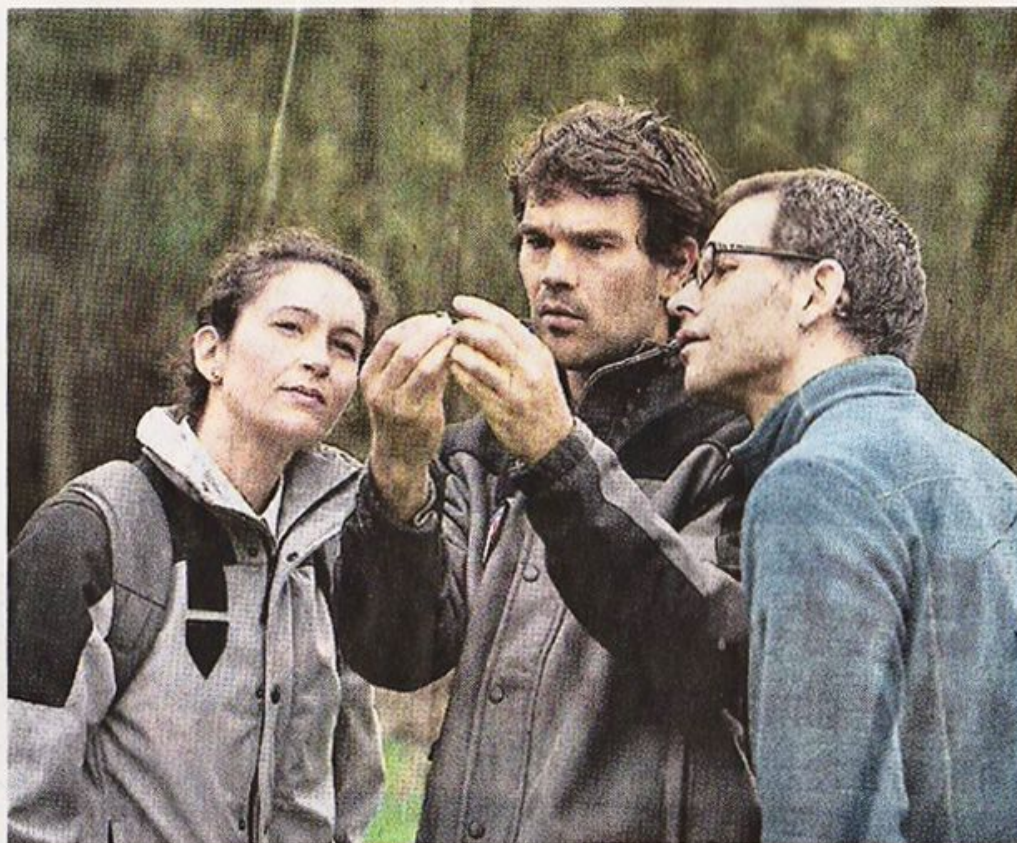
## Dans les pas des chercheurs du CNRS

À chaque jour son rythme. Si le cahier sport du dimanche brille par le foisonnement de ses résultats et la richesse de ses analyses, l'édition dominicale du Courrier de l'Ouest est aussi l'occasion de marquer une pause dans l'actualité et de mettre en valeur des acteurs de notre territoire. Le temps de lecture que nous proposons à travers nos focus du dimanche s'inscrit dans cette ambition. Incarnée par une figure locale, cette série souligne la vitalité des Deux-Sèvres et l'esprit d'initiative de ses habitants, qu'ils résident en ville ou à la campagne, dans le nord ou le sud du département.

### Une série en dix épisodes

Depuis septembre dernier, nous avons aussi fait le choix de proposer, une fois par mois, un long format consacré au CNRS de Chizé. Cette institution, qui a fêté ses 50 ans en 2018, est devenue au fil du temps une station de recherche en écologie de référence. Considéré comme un « site exemplaire et remarquable » par Antoine Petit, le président du CNRS lui-même, l'endroit méritait bien davantage de lumière dans nos colonnes.

Une ambition partagée par les trois équipes de scientifiques présentes



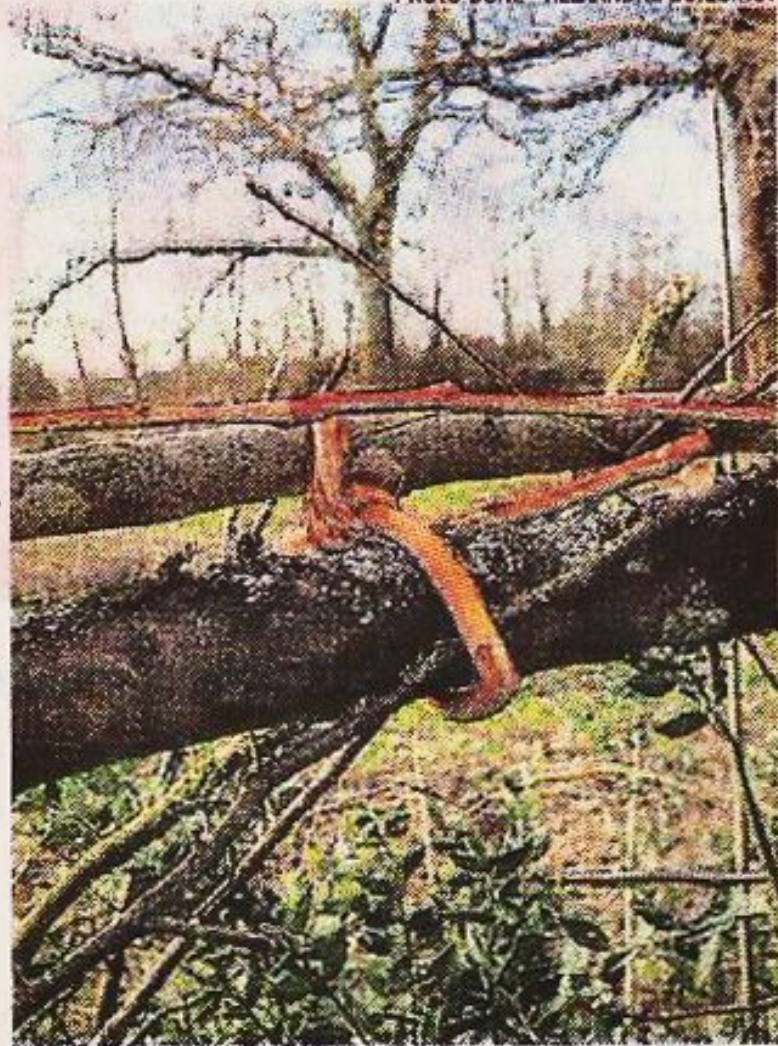
Dans notre édition de novembre, nous évoquions les études menées par le CNRS de Chizé mettant en lumière la richesse de la biodiversité du bocage.

Archives CO - Marie DELAGE

sur place (Agripop, Ecophysiologie évolutive et Prédateurs marins). Après avoir ainsi présenté le rôle de lanceurs d'alerte des chercheurs, évoqué l'intérêt porté au paysage bocager et à la richesse de la biodiversité du milieu, mis en lumière la

mission de sentinelles des mers de l'unité rochelaise, nous présenterons, en janvier, l'enjeu de la collecte des données et les moyens utilisés pour faire parler la data. Cette série s'achèvera en juin après dix épisodes. Avant peut-être une saison 2.

PHOTO DSNE - ALEXANDRE BOISSINOT



Le C.O. du 18/01/19

8859

## Ils réhabilitent le plessage de la haie

Dans le cadre du plan de gestion de la Réserve naturelle régionale du bocage des Antonins (2018-2027), le plessage d'une haie a été réalisé sur le site avec les étudiants de la Maison familiale rurale de Saint-Loup-Lamairé. « Le plessage est une technique traditionnelle de tressage des végétaux constitutifs de la haie pour en renforcer le rôle de clôture. Cette technique est progressivement abandonnée du fait de la technicité de sa mise en place, des nouveaux systèmes de clôture et des pratiques mécanisées de gestion des haies », regrette Alexandre Boissinot, le conservateur.

## DSNE fête ses cinquante printemps

Deux-Sèvres nature environnement aura cinquante ans le 19 février. Depuis sa création sous le nom de l'Asnat, de l'eau a coulé sous les ponts. Mais les naturalistes sont toujours motivés.

Laurent RÉGNIER  
redac.niort@courrier-ouest.com

Il y a cinquante ans, des Deux-Séviens, je pense à Simone Marseau, à Gaëtan Robert, des défenseurs de la nature, se sont levés, convaincus de la nécessité de se regrouper pour s'opposer à des réformes qui menaçaient l'équilibre biologique de l'environnement. Nous sommes là pour poursuivre leur travail », déclare Yanik Mauftras, le président de Deux-Sèvres nature environnement.

Des rencontres à Melle ces samedi et dimanche »

NICOLAS COTREL, Directeur de DSNE.

L'année 2019 est donc celle du cinquantième anniversaire de DSNE. « Nous avons misé sur l'étalement des temps forts plutôt que sur une cérémonie unique le 19 février », indique Nicolas Cotrel, directeur de l'association.

« Les festivités commenceront dès ces 15 et 16 février avec les 2<sup>e</sup> Rencontres régionalistes naturalistes au lycée agricole de Melle », indique Nicolas Cotrel. Un bal folk sera organisé le vendredi soir avec les Tourne Bourriques, d'anciens naturalistes ayant créé une formation musicale.

Quatre ateliers seront également organisés lors de ces Rencontres : l'un portera sur le bocage, l'autre sur les chantiers participatifs, le troisième sur les 25 ans de partenariat avec le CREN, Conservatoire régional d'espaces naturels de Poitou-Charentes, le quatrième sur l'atlas des amphibiens et reptiles. Ces Rencontres au lycée agricole affichent déjà complet. Le deuxième temps fort aura lieu le 8 avril à Saint-Marc-la-Lande. L'association tiendra son assemblée générale



Niort, hier. Anne Faucher, secrétaire du conseil d'administration de DSNE, Yanik Mauftras, le président et Nicolas Cotrel, le directeur, sont prêts à célébrer ce 50<sup>e</sup> anniversaire.

Photo CO - Benoit FELACE

annuelle sur les lieux même de la Réserve naturelle régionale des Antoinins qu'elle a créée il y a cinq ans. Y seront remis les prix Meleagraine spécial 50 ans qui récompensent des actions en faveur de l'environnement. Troisième temps fort : une randonnée et un pique-nique des adhérents (DSEN en compte 340) le 30 juin au cirque de Seneuil au Chillou. Le dernier temps fort de cet anniversaire sera la présence de DSNE fin octobre au Festival international du film ornithologique de Ménigoutte, le FIFO, fin octobre.

### A SAVOIR

## Les naturalistes sur la toile

Deux-Sèvres nature environnement va profiter de cette année anniversaire pour créer un compte Youtube et une mise en ligne de ses archives vidéo. « Avec le GODS, Groupe ornithologique des Deux-Sèvres, nous allons mettre en ligne en

octobre 1 million de données sur un site internet intitulé [www.nature79.org](http://www.nature79.org) », déclare Nicolas Cotrel. Autre action de promotion prévue : un concours de dessins dans les écoles sur le thème de la biodiversité.

### Sur tous les fronts

En 2019, DSNE ne se contentera pas de fêter son 50<sup>e</sup> anniversaire. Elle continuera son travail de fourmi qui lui permet, en partie, de financer son chiffre d'affaires annuel équivalant à 300 000 €.

Ainsi, Deux-Sèvres nature environnement et ses huit salariés signeront-ils en mars quatre nouvelles conventions « Trame verte et bleue » sur la biodiversité avec la communauté de communes Val-de-Gâtine, les communes d'Echiré, Saint-Maxire et Saint-Gelais.

### Le sonneur à ventre jaune

En mai, l'association organisera une petite manifestation autour de « 15 ans de suivi du sonneur à ventre jaune » sur le terrain d'entraînement de l'Ecole nationale de sous-officiers d'active répartis sur les communes de Pamproux, Bougon et Avoine. En juillet, DSNE engagera la reprise du premier inventaire des papillons de nuit d'un espace naturel préservé dans la vallée du Pressoir.

L'association organisera deux sorties arbres remarquables, une sortie sur les traces de Gaston Bonnin sur le communal de Périgné.

Côté environnement, DSNE poursuivra son action pour la prévention des déchets, son action pour les grandes batailles de l'eau (DSNE est signataire du protocole d'accord visant à la réforme des pratiques agricoles, contrepartie du feu vert donné le 18 décembre aux réserves de substitution d'eau).

Elle installera des panneaux communaux arbres remarquables et relancera des chantiers participatifs environnementaux sur de nouveaux sites. Enfin, elle continuera à organiser sorties et randonnées pour le grand public.

## DSNE : 50 ans de combat 100 % nature

Deux-Sèvres Nature Environnement fête ses 50 ans cette année. L'occasion d'un bilan et, surtout, de se rappeler aux bons souvenirs des décideurs.

**D**eux-Sèvres Nature Environnement a 50 ans. Enfin presque... puisque, le 19 février 1969, c'est en réalité l'Association pour la sauvegarde de la nature et de l'environnement qu'une poignée de naturalistes a portée sur les fonts baptismaux. L'actuel président de DSNE, Yanik Maufras, rappelle que « déjà, à l'époque, des naturalistes s'alarmaient de la disparition de la biodiversité et se regroupaient pour lutter ensemble ». La création de l'Asnate était en effet une réaction aux projets de drainage du Marais poitevin et des remembrements agricoles... Ce n'est qu'en 1995 qu'elle est devenue DSNE.

En cinquante ans, l'association n'a fait que gagner en légitimité, insiste Yanik Maufras en redisant que « DSNE est aujourd'hui un partenaire reconnu et incontestable » des décideurs. Dans ce contexte d'effondrement de la biodiversité rappelé tous les quatre matins par de nouveaux voyants passant au rouge, l'association est un acteur incontournable dont il serait coupable d'ignorer voire de négliger l'expertise. « On voit que le grand public est désormais sensible à cette cause », constate, avec un soulagement toutefois prudent, Anne Fauchet, administratrice de l'association. Elle en veut pour exemple le fait qu'« il n'y a plus une seule cérémonie de vœux où le maire ne fait pas référence à l'érosion de la biodiversité ». « La protection de la nature a dépassé le seul cercle



Anne Chauvet et Yanik Maufras, secrétaire et président de l'association, Nicolas Cotrel, directeur.

des naturalistes, confirme Yanik Maufras. En tout cas, à l'échelon local, les choses évoluent. Il faudrait maintenant qu'elles bougent aussi au niveau national ! »

### « On est là pour poser les bonnes questions »

Et le président Yanik Maufras de réaffirmer que « DSNE est partie prenante des enjeux d'aujourd'hui » et « a sa place dans le débat et pour accompagner les changements de pratiques ». Façon de justifier sa signature (controversée dans le milieu naturaliste) qu'il a apposée au nom de l'association, et après un vote du conseil d'administration de DSNE, au bas du protocole d'accord sur les réserves de substitution. « On est là pour poser les bonnes questions », promet-il

en répétant que « le combat des associations naturalistes dépasse désormais la seule protection des petites fleurs : il en va désormais de la survie de l'humanité ».

DSNE, en tout cas, compte bien prendre sa part à l'opéra-

tion de sauvetage : « Nous restons des déclencheurs d'alerte et des accompagnateurs de changement », résume Nicolas Cotrel, directeur de l'association.

E.T.

### dates-clés

1969 : naissance de l'Asnate.  
1970 : création du Cercle des naturalistes.  
1977 : premier agrément pour la protection de la nature.  
1981 : naissance du Gods, émanation du Cercle des naturalistes.  
1995 : l'Asnat devient DSNE, premier inventaire dédié aux mammifères.  
1999 : premiers chantiers participatifs.  
2000 : sortie du premier

inventaire (arbres remarquables).  
2001 : premier poste salarié naturaliste, premier contrat Natura 2000 de France (carrières de Loubeau), premiers diagnostics biologiques.  
2003 : premier calendrier des sorties nature.  
2005 : première charte pour la prise en compte des chauves-souris dans le bâti public.  
2013 : premier poste salarié pédagogique et premier projet associatif.

### à suivre

DSNE recrute deux jeunes en service civique :

> Un de dix mois pour aider l'association dans la communication et la vie associative, en lien avec toutes les actions programmées pour les 50 ans.

> Un de six mois « ambassadeur chauves-souris » afin de soutenir le réseau des refuges des Deux-Sèvres pour une mobilisation des propriétaires dans les comptages.

Contact : DSNE, au 05.49.73.37.36 et [contact@dsne.org](mailto:contact@dsne.org)

### ••• Un anniv' en quatre temps

> Ces vendredi 15 et samedi 16 février, au lycée agricole de Melle, DSNE organise les deuxièmes rencontres naturalistes avec des présentations sur le bocage, les chantiers participatifs, l'atlas des amphibiens et reptiles, et le partenariat avec le Conservatoire régional d'espaces naturels.

> Le samedi 6 avril, sur la réserve naturelle régionale des Antonins, à Saint-Marc-la-Lande, l'assemblée générale de DSNE sera l'occasion de décerner les prix Méléagrine (qui saluent cette année les actions au long cours en faveur de la biodiversité) et d'une sortie na-

ture dans la réserve.

> Le dimanche 30 juin, les adhérents iront randonner et pique-niquer au cirque de Seneuil, au Chillou, près d'Airvault, site où se croisent les enjeux biodiversité et eau potable.

> En octobre, le festival de Ménigoute fera une belle place à DSNE.

> Et aussi... tout au long de l'année, un concours de dessins avec les écoles du département, des causeries publiques sur cinquante années d'observations et de chantiers dans les domaines de l'agriculture, de la police de la nature, de la bataille de l'eau, des déchets...

### à savoir

#### Ils font quoi ?

> Du naturalisme : des inventaires, le portail [nature79.org](http://nature79.org), de la technologie pour mieux connaître les espèces...

> De la protection : 56 chantiers participatifs, la réserve naturelle régionale des Antonins, un réseau de protection des chauves-souris...

> De la pédagogie dans les écoles pour sensibiliser aux enjeux environnementaux.

> De la surveillance : si besoin, DSNE dépose aux enquêtes publiques et engage des recours en justice...

# A Saint-Marc-la-Lande la Maison reste déterminée

la NR du  
18/02/19 - 9054

Malgré une situation financière sensible, la Maison du patrimoine de Saint-Marc-la-Lande poursuit ses actions de valorisation et d'animations.

La réunion qui s'est tenue samedi soir à Saint-Marc-la-Lande avait une saveur particulière. Il s'agissait en effet de la vingtième assemblée générale de la Maison du patrimoine, créée en 2000.

Une association, composée d'environ 150 adhérents, « fortement ancrée à la commanderie des Antonins de Saint-Marc-la-Lande », rappelle son président Raymond Sibileau.

L'association, dont le champ d'actions se concentre dans le sud de la Gâtine, entre la commanderie des Antonins, la collégiale de Saint-Marc-la-Lande, le verger et le jardin de plantes médicinales, ainsi que le jardin du Val de Flore à Soutiers, a deux missions principales : « l'accueil touristique et l'animation culturelle ».

## Une vingtaine d'événements

Les animations, dont le programme complet sera prochainement communiqué, ne vont d'ailleurs pas manquer d'avril à octobre, sur le thème « proximité et biodiversité ».

Une vingtaine de rendez-vous sont prévus, entre sorties (comme à la réserve naturelle du bocage des Antonins), rencontres, concerts (dont un de musiques sacrées le 28 juillet) ou expositions d'arts plastiques. L'assemblée générale de



Le conseil d'administration de la Maison du patrimoine a accueilli quatre nouveaux membres.

(Photo Raymond Sibileau)

samedi a par ailleurs permis d'officialiser la mission de veille de l'association sur le patrimoine, afin de protéger ce dernier.

Des actions qui voient le jour grâce à « la volonté et la passion » des membres de la Maison du patrimoine, malgré une « situation financière qui reste sensible ». Si le contexte est différent de celui de 2017, lorsque l'association avait lancé un ultimatum aux collectivités locales pour sa survie, le budget, « bien suivi », reste « limite » (environ 94.900 €), avec un déficit de près de 1.000 € en 2018.

Des rendez-vous sont par ail-

leurs prévus pour conforter des soutiens financiers ou en trouver de nouveaux, tandis que l'association a prévu de diminuer ses dépenses à hauteur d'environ 10.000 € en 2019. « Nous serrons les boulons », confirme Raymond Sibileau.

## “ On ne lâchera pas le morceau ”

La Maison du patrimoine, qui « a augmenté ses ressources », peut par ailleurs compter sur le soutien de 22 partenaires. Les adhésions, les dons, le mécénat et les prestations des bénévoles représentent 40 % du budget, lui permettant de moins dé-

pendre des financements des pouvoirs publics et de poursuivre ses actions.

« On ne lâchera pas le morceau », annonce le président de l'association, qui vise le cap des 250 adhérents, et rappelle que si la Maison du patrimoine « n'existait pas le lieu serait perdu et il n'y aurait plus un touriste à Saint-Marc-la-Lande ».

Sébastien Bussière

Quatre personnes ont rejoint le conseil d'administration de l'association : Andrée Origny, Elodie Massé, Christian Jean et Johan Baranger.



# A la réserve des Antonins la résilience est en marche

On ne fait pas ce que l'on veut sur les 22 hectares de la réserve naturelle de Saint-Marc-la-Lande. On a vu ainsi réapparaître l'ajonc nain.

**M**ais à quoi une réserve naturelle peut-elle bien servir ? En pleine Gâtine à Saint-Marc-la-Lande, sur 22,6 hectares : la réserve dite des Antonins !

Bien évidemment à préserver la biodiversité ! En d'autres termes, à l'heure où les insectes seraient en voie de disparition, où par voie de conséquence l'espèce humaine, elle aussi, est menacée, le lieu se pose en îlot de résistance.

## Sur ce lieu protégé les graines ont germé

L'un de ces lieux d'où tout pourrait repartir, un jour, s'il le fallait.

« D'ailleurs, les capacités de résilience de la nature, selon le conservateur de la réserve des Antonins, Alexandre Boissinot, nous en avons encore la preuve. Ici on n'avait plus vu d'ajoncs nains depuis plus de cinquante ans. Cette plante repousse actuellement. Les lieux sont protégés. Les graines ont pu à nou-



Alexandre Boissinot, le conservateur de la réserve classée des Antonins, sur terrain. Une clôture doit préserver l'ourlet herbacé, qui donne vie aux insectes, oiseaux, dans les haies.

veau germer ». « Si ce site a été classé en avril 2015 par la région Poitou-Charentes (à l'époque) c'est pour son patrimoine, ses paysages et sa dynamique ». Les lieux sont la pro-

priété de onze personnes et de deux agriculteurs très motivés. Ils ont accepté que l'espace soit dédié à la protection de la nature. « On n'y fait pas ce qu'on veut ».

Néc plus ultra, on trouve dans cette réserve un des étangs (celui de Forges) les plus anciens du territoire national, construit très probablement par les moines de l'ordre religieux des Antonins. « C'est une pièce de bois qui vient boucher le trou nécessaire à sa vidange. Ce dernier s'effectue au moyen d'un ouvrage de pierres ».

Dans ce secteur aussi a vécu en son temps l'un des professeurs de botanique, René de la Litarrière (né à Mazières-en-Gâtine en 1888 et décédé en 1957), qui a en particulier constitué un herbier monumental que le conservateur utilise pour ses relevés, ses analyses et ses conclusions.

Cette année, l'un des premiers ateliers ouverts aux bénévoles, après le plessage des haies a été la construction de clôtures, toujours plus respectueuses de l'environnement. A chaque fois c'est un roman, celui de la vie, qui s'ouvre au bénévole intéressé.

Philippe Engerbeau

Prochaine animation gratuite proposée par Deux-Sèvres-Nature-Environnement le 15 mars à Pougne-Hérisson pour une découverte d'amphibiens.

## ••• “ C'était comme dans mon enfance ”

Christophe Ingrand a 60 ans. Il est salarié dans l'une des mutuelles du Niortais. Et était le seul bénévole présent lors du dernier atelier (l'un des plus ingrats de la saison : il fallait nettoyer) proposé par Deux-Sèvres Nature Environnement à la réserve des Antonins.

### “ J'ai l'impression de me rendre utile ”

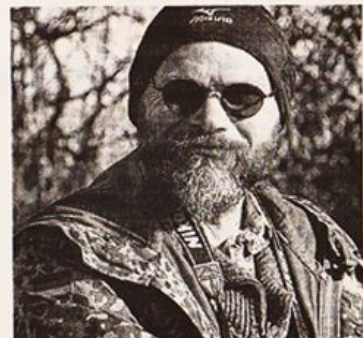
Il est considéré comme bénévole très actif. Nous lui avons demandé ce qui le motive

« J'ai l'impression de me rendre utile sur un sujet qui me tient à cœur, nous a-t-il répondu. A chaque fois c'est un grand plaisir pour moi de revoir la nature telle qu'elle était il y a cinquante ans. Quand j'ai vu à nouveau des fleurs et des papillons j'ai été subjugué. C'était comme dans mon enfance ».

« Le sujet me tient à cœur car on est dans l'actualité : la préservation de la biodiversité. Il s'agit de ne plus vouloir faire de

la nature quelque chose d'industriel, de rentable. C'est tout cela. On a l'impression d'effectuer une brèche dans quelque chose qui est entrain de s'effondrer. Tout cela est constaté mais on ne sent pas qu'il y ait vraiment de changement depuis ce que l'on sait venir ».

« Ici à la réserve naturelle des Antonins nous sommes sur des reliques. Un lieu qui n'a pas bougé depuis très longtemps. Où tout pourrait renaître à nouveau ».



Christophe Ingrand : « Un plaisir de revoir la nature telle qu'elle était. »

Jeudi  
4 avril 2019

1,00 €

N° 22723 - 75<sup>e</sup> année

Votre journal à domicile

02 41 80 88 80

# Le Courrier

DEUX-SÈVRES de l'ouest

9352

## À l'écoute de la nature depuis 50 ans



**DEUX-SÈVRES.** Forte de ses 339 adhérents, l'association Deux-Sèvres nature environnement fête ses cinquante ans. Son assemblée générale a lieu samedi à Saint-Marc-la-Lande.

PAGE 3

# DEUX-SÈVRES

## DSNE : 50 ans à St-Marc-la-Lande

Deux-Sèvres nature environnement tient son assemblée générale samedi à la Commanderie de Saint-Marc-la-Lande, à deux pas de sa réserve naturelle régionale.

9352

Laurent RÉGNIER  
redac.niort@courrier-ouest.com

Yanik MaufRAS est un président heureux. Le « patron » de Deux-Sèvres nature environnement constate que « les questions touchant à la nature constituent des faits de société qui prennent de l'ampleur ».

« Un million de données sur la faune locale »

NICOLAS COTREL. Directeur de Deux-Sèvres nature environnement.

L'association environnementale qui comptait 339 adhérents à la fin 2018 tiendra son assemblée générale ce samedi à partir de 11 heures à la Commanderie des Antonins de Saint-Marc-la-Lande, à proximité du lieu où Deux-Sèvres nature environnement possède sa seule réserve naturelle régionale, celle du Bocage des Antonins.

« Cinquante ans [si l'on compte les années passées sous la dénomination de l'Asnate, NDLR], c'est un signe de vitalité », s'exclame Yanik MaufRAS. « Les atteintes à l'environnement provoquent désormais des manifestations de masse, c'est salutaire. » L'assemblée générale évoquera d'ailleurs le projet des réserves de substitution d'eau que Yanik MaufRAS signataire, au nom de l'association, du protocole d'accord du 18 décembre 2018 à la préfecture, nomme désormais « le projet pour le développement d'une agriculture durable ».

Et le président de DSNE de développer : « Maintenant, l'accès à l'eau pour les agriculteurs est en effet conditionné à de nouvelles pratiques culturales. Ce qui n'était pas prévu dans le projet initial ».

Le recours déposé contre le premier projet de bassines est toujours en



Niort, le 26 mars. Yanik MaufRAS, président de Deux-Sèvres nature environnement, Nicolas Cotrel, directeur, et Anne Faucher, secrétaire du conseil d'administration, dans le jardin expérimental de l'association.

Photo CO - Benoît FELACE

cours. « Nous l'avons maintenu. Il deviendra caduc quand madame le préfet prendra un arrêté préfectoral modificatif conforme à l'accord de protocole signé. »

Ce dossier des réserves de substitution d'eau a bien occupé DSNE en 2018 mais il n'y eut pas que cela. Tout au long de l'année, l'association, sous la houlette de son directeur Nicolas Cotrel, a mené des actions de biodiversité sur 1 800 hectares du département, que ce soit sur les sites Natura 2000 comme le Marais, à Saint-Hilaire-la-Palud, à Arçais ou autour du Chemin du III<sup>e</sup> Millénaire à Niort. « Nous sommes aussi intervenus sur 70 km de chemins et de rivières », précise Nicolas Cotrel.

Toujours en 2018, Deux-Sèvres nature environnement est intervenu sur le Marais de Galuchet à Niort,

dont il est propriétaire depuis 2005, pour procéder à l'abattage de peupliers conférant au site davantage de lumière.

Enfin, Deux-Sèvres nature environnement a continué à alimenter, en lien avec le GODS, Groupement ornithologique des Deux-Sèvres, sa base sur la faune locale. « Nous en sommes à 1 million de données collectées et enregistrées depuis que la base existe,

soit 2011 ».

2019 sera consacrée pour une grande part à la restauration de l'étang des Antonins sur la Réserve naturelle régionale, l'été 2019 devrait voir l'installation d'un 150<sup>e</sup> refuge à chauves-souris et l'inauguration de la rénovation de la citerne de Sainte-Ouenne, un lieu privilégié des dites chauves-souris.

### A SAVOIR

## Des vidéos sur youtube

L'association vient d'ouvrir un compte youtube (taper « DSNE, DSNE » dans le moteur de recherche). Sept vidéos sont déjà en

ligne. Elles portent aussi bien sur le débardage du Marais Galuchet, les Rencontres naturalistes régionales ou encore sur le bocage et sa diversité.

# Leçon de taille au verger conservatoire

Le jeudi dernier a eu lieu à Saint-Marc-La-Lande, sous l'initiative de la Maison du Patrimoine, une taille des pommiers du verger conservatoire, propriété de la commune, en présence de Benoît Piron, consultant technicien arboriculteur et en partenariat de la société Arbo Bio Conseils, avec la participation de l'association Natura Caméra de Coutières.

Dans ce verger conservatoire créé en 1985 d'une superficie de 3.000 m<sup>2</sup>, on trouve cent sept variétés de pommiers, cinquante-huit poiriers, dix-huit plants de raisins et dix-sept rosiers pour aider à la pollinisation des arbres fruitiers.

Plusieurs personnes ont découvert la taille des pommiers, avec l'intervention du technicien arboriculteur : formateur

au lycée agricole de Luçon-Pétré, consultant indépendant en arboriculture fruitière biologique, Benoît Piron a une connaissance d'expert pour redonner vie à certains bois fruitiers vieillissants, pour aider ainsi à la fructification dès l'année prochaine. Car la taille est un art dans une technique spécifique.

Plusieurs variétés ont été taillées : canada blanche, pineau de Villeneuve, trompe gelée, vista bella, reinette de La Rochelle, Canada rouge, pomme glace, starking, nouvelle europe et elstar.

## Un projet photographique sur la pomme

Président de l'association de photographie Natura Caméra,

de Coutières, Alain Bachet, est intervenu à la demande de la RNR du Bocage des Antonins. Raymond Sibileau, le président de la Maison du Patrimoine, est également intervenu autour de ce projet d'entretien du verger conservatoire. Des ateliers photo autour des pommes pourraient être bientôt proposés.

Une exposition photographique des pommes du verger conservatoire aura d'ailleurs lieu début septembre à la Maison du Patrimoine.

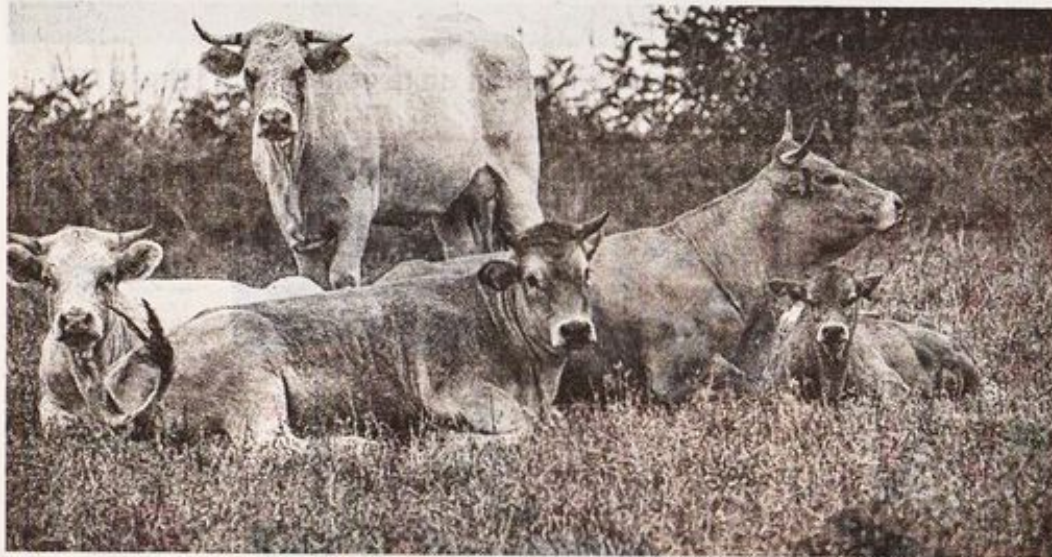
Une idée est aussi de réaliser un catalogue qui présenterait les variétés référencées du verger afin d'aboutir. Ce projet pourrait déboucher sur la publication d'un livre, en 2020, sur la pomme biologique.



Le verger conservatoire de Saint-Marc-La-Lande a eu une cure de jouvence grâce à l'intervention du technicien arboriculteur Benoît Piron.

# Sortie nature à Saint-Marc-la-Lande

Deux-Sèvres Nature Environnement, la réserve naturelle du Bocage des Antonnins, Life Herby et Caveb (Coopérative agricole des producteurs de viande bovins, ovins, caprins) organisent une sortie nature sur le thème « Diversité de prairies, diversité d'utilisations ». Elle se fera samedi 4 mai, à partir de 9 h 30, à Saint-Marc-la-Lande. Les prairies constituent, avec les haies, la trame principale de nos bocages. Elles assurent l'alimentation ou une partie de l'alimentation du bétail toute l'année. « Terrain de jeux » par excellence de très nombreux herbivores domestiques ou sauvages, elles sont également des milieux accueillants pour



Au cours de la sortie du 4 mai, vous croiserez sans doute des vaches heureuses dans de bons pâturages.

(Photo Alain Buchet)

les lombrics, papillons, saute-relles, oiseaux, etc.

Dans un contexte de diminution des surfaces en prairies

destinées à l'élevage, au profit des surfaces céréalières, différentes actions conduites en Deux-Sèvres visent à étudier

et revaloriser les systèmes de production à l'herbe. C'est notamment le cas du programme Life Herby initié par le Pays de Gâtine et porté par la Caveb dont l'objectif est de démontrer, par la mise en place d'un réseau d'éleveurs, qu'un pâturage optimisé améliore la performance environnementale des systèmes herbagers. C'est dans ce cadre, et pour sensibiliser le public, que cette sortie est proposée. Rendez-vous samedi 4 mai à 9 h 30 au parking de Saint-Marc-la-Lande. Prévoir des bottes.

Contacts : Alexandre Boissinot au 05.49.73.37.36 ou 06.49.13.25.37, Alice Poilane au 05.49.95.44.20 ou 06.86.41.84.52.

Le C.O. du 02/05/19. 9510

PHOTO ALAIN BUCHET - DSNE



**ON EN PARLE**

## Découvrir l'importance du pâturage avec DSNE

Une sortie nature sur la thématique de l'élevage et de l'importance du pâturage est organisée dans le bocage des Antonins. Cette sortie, co-animée par Deux-Sèvres Nature Environnement (DSNE) et la CAVEB, aura lieu samedi 4 mai. Elle vise notamment à échanger sur l'importance du pâturage et du maintien des prairies en contexte bocager. Rendez-vous à 9 h 30, au parking communal de Saint-Marc-La-Lande ; prévoir des bottes. Gratuit et ouvert à tous. Contact : 06 49 13 25 37.

**saint-marc-la-lande**

la NR du 03/05/19- 9514

## Sortie thématique gratuite samedi

Le samedi 4 mai aura lieu à partir de 9 h au parking communal de Saint-Marc-la-Lande une sortie gratuite, sur la thématique « diversité de prairies, diversités d'utilisations », organisé par la coopérative Caveb (coopérative agricole au service des producteurs de viandes) et Alexandre Boissinot de l'association Deux-Sèvres Nature Environnement, gestionnaire de la ré-

serve naturelle régionale du bocage des Antonins.

Une sortie nature sur la découverte des prairies de la réserve naturelle en compagnie d'éleveurs qui ont intégré le programme « Life Herby » en pratiquant le pâturage tournant dynamique.

Alexandre Boissinot, conservateur de la réserve naturelle, précise : « *Les prairies constituent avec les haies la trame*

*principale de nos bocages et ont en premier lieu une fonction essentielle : assurer l'alimentation ou partie de l'alimentation du bétail toute l'année, et les prairies sont également des milieux accueillants pour toute une petite faune telle que les lombrics, papillons, sauterelles, oiseaux... ».*

L'objectif de la sortie est de démontrer, par la mise en place d'un réseau d'éleveurs, qu'un

pâturage optimisé améliore la performance environnementale des systèmes herbagers.

Prévoir des bottes.

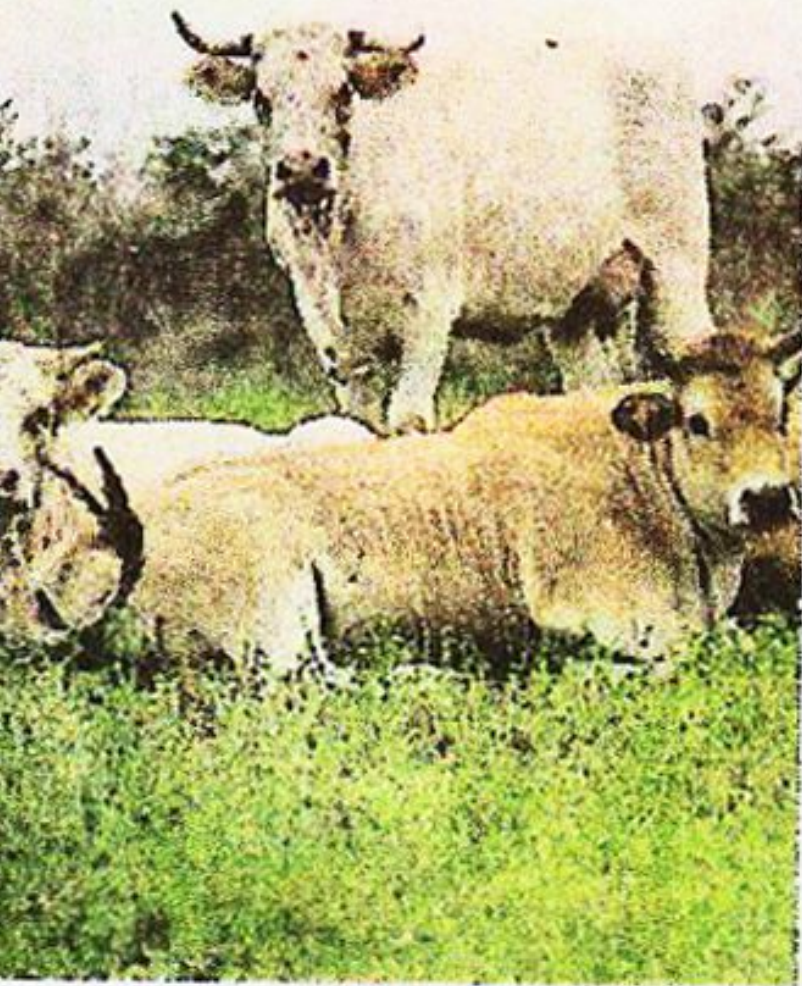
---

Renseignement : Alexandre Boissinot, conservateur de la réserve naturelle régionale du bocage des Antonins.

Deux-Sèvres Nature Environnement :  
tél. 05.49.73.37.36 ou  
06.49.13.25.37,  
alexandre.boissinot@dsne.org

Le P.O. du 04/05/19 - 9521

PHOTO ALAIN BUCHET



## Le programme Life Herby

Deux-Sèvres nature environnement et la coopérative Caveb proposent une sortie gratuite à Saint-Marc-la-Lande sur la thématique suivante : « Diversité de prairies, diversités d'utilisations ». Rendez-vous ce samedi 4 mai à 9 h 30 au parking communal de Saint-Marc-la-Lande. Prévoir des bottes. Dans un contexte de réduction des surfaces en prairies destinées à l'élevage au profit des céréales, des actions sont menées dont le programme Life Herby, qui sera présenté, lancé par le Pays de Gâtine et porté par la Caveb. Il montre qu'un pâturage optimisé améliore la performance des systèmes herbagers. Tél. 05 49 73 37 36.



## Protection du bocage et des prairies

Samedi 4 mai a eu lieu, à Saint-Marc-la-Lande, sur la réserve naturelle des Antonins, une matinée thématique sur « la diversité des prairies et la diversité d'utilisations », organisée par Deux-Sèvres Nature Environnement, gestionnaire de la réserve naturelle régionale du Bocage des Antonins, Life Herby et la Caveb (Coopérative agricole des producteurs de viandes bovins, ovins et caprins). Une trentaine de personnes ont découvert ce lieu naturel, d'une superficie de 18 hectares sur la réserve et 180 hectares de prairies appartenant au Gaec Pied-Fourré, à Saint-Marc-la-Lande. Christophe Baribault, éleveur, précise : « La réserve n'est pas exploitable, vallonnée et humide, il est intéressant de mettre du bétail dans les prai-

ries, un lieu écologique, riche par sa biodiversité, le bocage est une corrélation du territoire ». Dans un contexte de diminution des surfaces en prairies, au profit des surfaces céréalières, différentes actions sont conduites en Deux-Sèvres visant à étudier et revaloriser les systèmes de production herbager. C'est notamment le cas du programme Life Herby initié par la Caveb dont Alice Poilane, chargée de mission, précise : « C'est un projet sur le travail participatif sur la gestion des pâturages en Gâtine avec les éleveurs en Deux-Sèvres, Vendée et départements limitrophes et notre rôle est de démontrer l'importance de la mise en place d'éleveurs, en optimisant et améliorant la performance environnementale des systèmes herbagers ». Une sen-

sibilité du public, face à cette nature préservée, sur les différentes prairies de la réserve historique du bocage, une alchimie du paysage associée à l'élevage. Alexandre Boissinot, chargé de mission à Deux-Sèvres Nature Environnement, précise : « L'élevage maintient le bocage, l'implication des éleveurs l'entretient dans un intérêt agronomique, écologique, environnemental en préservant la biodiversité végétale et animale ». Une sensibilisation réussie par le public venu nombreux en partageant le verre de l'amitié lors de la clôture.

Contacts : Alexandre Boissinot au 05.49.73.37.36 ou au 06.49.13.25.37, Alice Poilane au 05.49.95.44.20 ou au 06.86.41.84.52.



Un public intéressé et investi dans la protection environnementale du territoire.

**saint-marc-la-lande**

9775

la NR du 12/06/19

## Rendez-vous à la Maison du patrimoine

La Maison du patrimoine à Saint-Marc-la-Lande organise plusieurs rendez-vous destinés au public dans diverses thématiques.

Le jeudi 13 juin, de 14 h à 18 h, sera organisée la valorisation du verger. Dernièrement, après une journée de taille des pommiers du verger, réalisée début avril, le temps de l'éclaircissage est venu. Dans une ambiance conviviale, accompagné par un professionnel de l'arboriculture, le public est invité à venir se joindre gratuitement à cette initiative, en soutien de l'équipe de bénévoles dans cette action de valorisation.

Le samedi 15 juin, de 9 h 30 et 14 h, la Maison du patrimoine, en partenariat avec la Réserve naturelle régionale Bocage des Antonins, du Groupe d'étude des invertébrés armoricains (Gretia), donne rendez-vous au public pour une sortie nature afin d'apprendre à mieux connaître les fourmis. La matinée sera consacrée à la présentation des fourmis du Massif armoricain, dans l'intérêt d'inventorier les fourmis, leur éco-



Le verger de la commanderie des Antonins attend le public novice ou confirmé pour l'éclaircissage des pommiers, en présence d'un professionnel de l'arboriculture.

logie et les enjeux de conservation. L'après-midi, une sortie sera organisée sur le site de la Réserve naturelle, qui permettra d'apprendre à reconnaître les espèces. Gratuit, ouvert à tous.

L'exposition du groupe Geste et Synthèse, à l'occasion du Printemps des arts, reste encore visible à la commanderie des Antonins, jusqu'au 23 juin. Dix-neuf artistes ont exposé

leurs œuvres uniques, par le groupe fondateur Geste et Synthèse, un groupe créé pour le Salon Comparaisons par l'artiste peintre, disciple de Jacques Villon, Roland Bierg, grand décorateur à l'Opéra de Paris.

Renseignements : ouverture du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h. Contribution libre.  
Tél. 05.49.63.43.31,  
[www.maison-patrimoine.fr](http://www.maison-patrimoine.fr)

les moins de 7 ans.

## **saint-marc-la-lande**

### **Une sortie informative pour mieux connaître les fourmis**

Le samedi 15 juin aura lieu une sortie informative sur le thème « Apprendre à connaître et reconnaître les fourmis », un rendez-vous dès 9 h 30 à la Maison du patrimoine, en partenariat avec Deux-Sèvres Environnement (DSNE) et le Groupe d'étude des invertébrés Armoricaïn (Gretia), et la Maison du patrimoine. La matinée sera dirigée sur une présentation de l'inventaire des fourmis du massif armoricaïn, dans l'intérêt de les inventorier de par leur écologie et ses enjeux de conservation, l'après-midi, à partir de 14 h, aura lieu une sortie nature sur la Réserve naturelle régionale du Bocage des Antonins, qui permettra d'apprendre à reconnaître les différentes espèces. Prévoir le pique-nique pour les personnes qui restent toute la journée, ainsi que des bottes ou des chaussures de randonnée. Contact : Alexandre Boissinot, conservateur Réserve naturelle régionale du Bocage des Antonins, tél. 05.49.73.37.36 ou 06.49.13.25.37.

la NR du  
13/06/19

9781

14/06/19

PHOTO FLOREN DORÉ



ON EN PARLE

le C.O. 9792

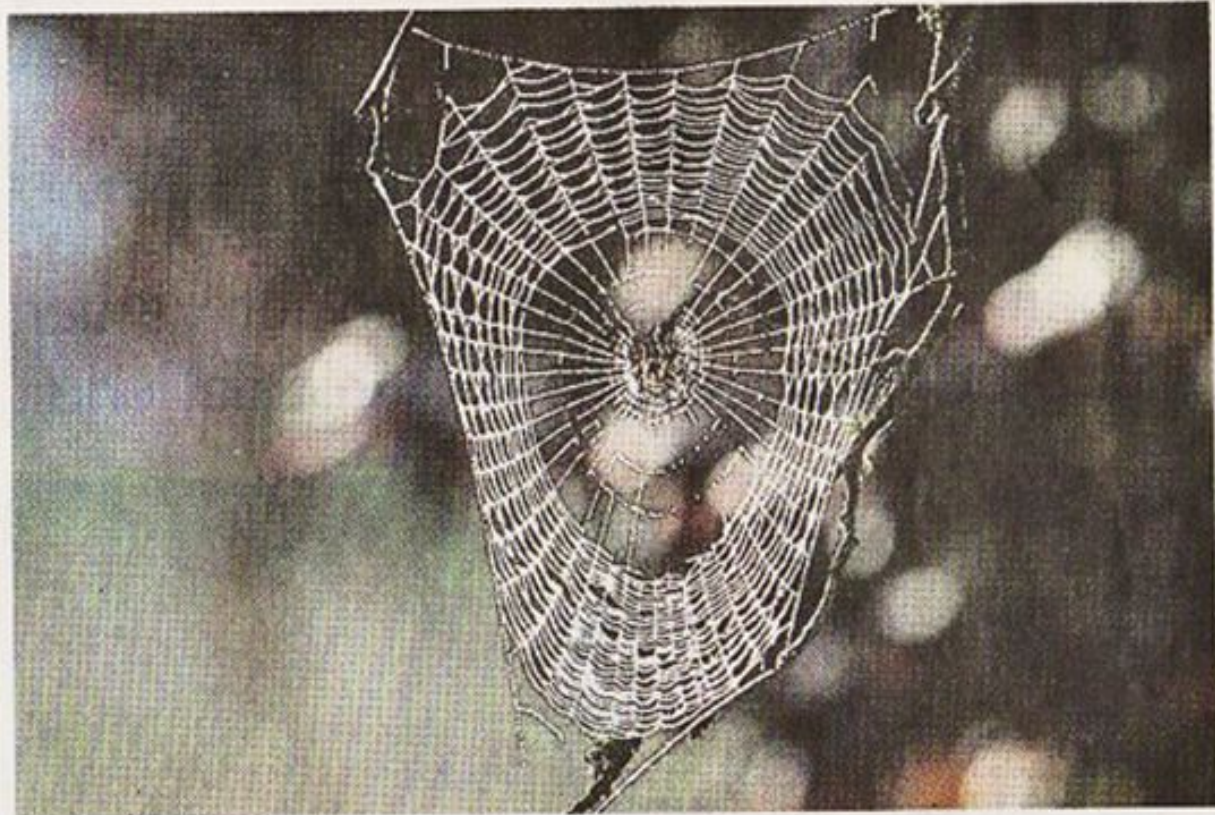
## Sur la piste des fourmis à Saint-Marc-la-Lande

Une formation enrichie d'une sortie nature aura lieu samedi 15 juin, à Saint-Marc-la-Lande sur la thématique « apprendre à connaître les fourmis ». Elle est organisée par Deux-Sèvres nature environnement (DSNE), le Groupe d'étude des invertébrés armoricain (GRETIA) et la Maison du patrimoine. Rendez-vous à 9 h 30, à la commanderie des Antonins pour la formation en salle et à 14 heures, pour la sortie sur la réserve naturelle du Bocage des Antonins, pour l'observation des espèces. Gratuit. Contact : 05 49 73 37 36.

le C.O. du 17/07/19

9977

PHOTO CO



**ON EN PARLE**

## **A la rencontre des araignées du Bocage**

Les personnes qui souhaitent découvrir le monde si diversifié des araignées ont rendez-vous avec Alexis Saintilan (Arachne) et Deux-Sèvres nature environnement samedi 20 juillet, pour une sortie à la réserve naturelle du Bocage des Antonins. Elle aura pour but d'apprendre à déterminer les familles et les espèces, les techniques de capture, leur mode de vie et la manière dont elles exploitent leurs environnements. Rendez-vous à 14 heures, parking municipal de Saint-Marc-la-Lande. Gratuit. Contact : 06 18 32 73 00.

# UNE ALLIANCE POUR LA NATURE

**Réserve** > La seule réserve naturelle régionale (RNR) des Deux-Sèvres, le Bocage des Antonins, à Saint-Marc-la-Lande, est aussi un pâturage à plus de 70 %. Les principaux exploitants, les frères Baribault, et le conservateur de la RNR, Alexandre Boissinot, expliquent leurs choix.

La RNR du Bocage des Antonins fait partie de la dizaine de réserves naturelles françaises à protéger un site bocager mais elle est la seule à porter « bocage » dans son nom. Ce terme, son conservateur, Alexandre Boissinot, y est attaché, comme il est attaché à ce qu'il représente: un paysage façonné depuis le Moyen-Âge par des agriculteurs, qui a engendré une biodiversité très hétérogène (\*), en lien avec la prairie et les haies arborées, et qui est aujourd'hui le refuge d'espèces de plus en plus rares dans la région, voire en France (lire l'encadré sur Internet) puisque le Bocage est menacé. Voilà pourquoi il a demandé aux frères Baribault de louer une parcelle sur la réserve de Saint-Marc-la-Lande, en 2017, suite au décès de l'ancien exploitant.

« S'il n'y a plus d'élevage, il n'y a plus de Bocage. Il a été créé pour cela. Le paysage, la biodiversité qui s'y développe, et l'activité humaine vont de pair. On ne peut pas concevoir le maintien des prairies sans le travail des



Alexandre Boissinot, conservateur de la RNR du Bocage des Antonins, pour le compte de Deux-Sèvres nature environnement (DSNE), Christophe et Guillaume Baribault, du Gaec Pied Fourré, sur la commune de Cours, affichent une belle complicité.

vaches. Cinq ans sans pâturage et le boisement spontané recouvre les prés. Christophe et Guillaume sont installés à côté de la réserve, ils élèvent des Parthenaises et il fallait une race locale, ça tombait bien », développe Alexandre Boissinot.

## « On a la fibre »

Les Baribault occupent 16 ha sur les 22,6 que compte la réserve (\*\*), ce qui représente à peine un dixième de leur exploitation (185 ha). En démarche Label rouge, en conventionnel, ils dénombrent 125 vèlages par an, environ. « On a choisi de



Espèces emblématiques de l'alliance entre nature et agriculture sur la RNR : la grenouille rousse et le pique-prune. La première pond dans les ornières de tracteurs et les pas de bœufs, la seconde décompose le bois mort des haies qui va enrichir les sols.

louer sur la réserve pour l'alimentation des bêtes, car ces hectares sécurisent notre système. Et on a la fibre. Le plus grand champ, chez nous, fait 5 ha. Le bocage, on le connaît, on l'a toujours connu. On a toujours préservé le maillage. Ça évite l'érosion des sols. En cas de canicule, c'est un confort pour les animaux; ils profitent mieux à l'ombre », argumente Christophe.

Ce n'est pas non plus le premier bail environnemental qu'ils signent – aucun intrant n'est autorisé, entre autres –. Quel avantage? « Alexandre fait les clôtures », plaisantent-ils, dans un grand éclat de rire.

Engagés dans une démarche de réduction des intrants, leurs prairies étant naturelles à près de 40 %, faire pâturer une réserve ne les a pas chamboulés. Ils font régulièrement part de leurs observations sur le Bocage au conservateur et vice-versa. « Le but est que chacun y trouve son compte », conclut Alexandre Boissinot.

ANNE FRINTZ

anne.frintz@agri79.fr

(\*) 380 espèces de plantes et 800 taxons de faune ont déjà été recensés sur la RNR deux-sévrienne.

(\*\*) Robert Ricochon, le second agriculteur de la réserve, exploite 0,68 ha.

**HISTOIRE** Depuis la grande sécheresse de 1976, les politiques de l'eau vont dans le sens de la préservation de la ressource. En Deux-Sèvres, les associations se sont créées au début des années 90 pour participer au débat et influencer sur les prélèvements.

## L'eau, une bataille d'actualité depuis quarante ans

Le débat était mouvementé, vendredi dernier, au siège de Deux-Sèvres nature environnement (DSNE), à Niort, alors que l'association organisait une conférence sur les grandes batailles de l'eau dans le département. En présence d'une grosse représentation de membres de Bassines non merci, les deux intervenants, Daniel Barré et François-Marie Pellerin, ont eu du mal à se faire entendre. Alors, comme pour répondre aux tensions actuelles, DSNE a effectué un bref retour en arrière pour montrer que la préservation de la ressource ne s'est pas déroulée sans embûches depuis une quarantaine d'années. « Programmée depuis des mois, nous avons tenu à maintenir cette causerie malgré le climat actuel autour des projets de bassines. C'était un pari basé sur la capacité de tous à débattre et sur la nécessité d'informer, toutes tendances confondues, le grand public », indique l'association.

Au-delà de la question des



Daniel Barré (à gauche), ancien président de l'Apieeee, et François-Marie Pellerin, administrateur DSNE, ont retracé les grandes batailles de l'eau vendredi 6 septembre à Niort.

réserves de substitution, l'association a dressé un rapide bilan des politiques de l'eau qui se sont succédé. « En 1976, la France a subi une canicule si intense qu'un impôt sécheresse a été mis en place », explique Daniel Barré, ancien président de l'Apieeee. Dès lors, l'État a mis en place des incitations financières pour permettre aux exploitants de se doter d'équipements d'irrigation.

Et pendant une dizaine d'années, en Deux-Sèvres comme ailleurs, le système semble satisfaire tout le monde. Jusqu'à la fin des années 80. « Entre 1989 et 1991, nous avons subi un gros déficit d'eau. En Deux-Sèvres, il est tombé en moyenne 600 mm par an, contre 850 en année normale. On a enregistré dix jours consécutifs à plus de 30 °C. Résultat : sur 2 000 km de cours d'eau dans le départe-

ment, 600 se sont retrouvés à sec. C'est à ce moment-là que le grand public a pris conscience de la nécessité d'une gestion de l'eau », relate Daniel Barré.

### La loi de 1992 fait de l'eau un patrimoine

En réponse à ces interrogations et ces craintes, des associations comme l'Apieeee ou SOS Rivières (17) se créent pour permettre une représentation citoyenne dans les décisions. Dans la foulée, l'eau est devenue un « patrimoine commun de la nation » via la loi de 1992, qui repense les niveaux de prélèvement soumis à autorisation, au regard des usages, pour les eaux souterraines et de surface. « À l'époque, on estimait la consommation des ménages du département à 30 M de m<sup>3</sup> par an et entre 50 et 60 M de m<sup>3</sup> pour l'irrigation. Sans outils de mesure précis, c'est l'impression qui ressortait », se remémore l'ancien président (\*).

Alors, ces associations vont mener des batailles pour, petit à petit, limiter les prélève-

ments et assurer la qualité de l'eau, en utilisant trois leviers : la participation aux différentes instances décisionnelles, la mobilisation populaire et les recours devant les tribunaux. Et François-Marie Pellerin, administrateur DSNE et géologue de formation, constate les effets positifs. « En se basant sur la chronique piédométrique de la station du Bourdet, on se rend compte que les prélèvements sont largement plus profonds que le tarissement naturel jusqu'en 2005, date où une restriction totale est tombée dès le mois de mars pour protéger l'approvisionnement en eau potable. Depuis, il y a eu une chute importante de la pression des prélèvements, même s'ils sont encore en deçà du niveau naturel ». Néanmoins, c'est la preuve, selon lui, que si la bataille progresse, il en reste encore beaucoup à mener.

CAROLE MISTRAL  
CAROLE.MISTRAL@AGRI79.FR

(\* ) Aujourd'hui, les volumes alloués pour l'irrigation sont estimés à 30 M de m<sup>3</sup> par DSNE.

### SYNDICAT

## JA 79 À TERRES DE JIM POUR PROMOUVOIR LES PRODUITS DE LA NOUVELLE-AQUITAINE

Judi 5 septembre, après avoir récupéré viandes de Limousines, moules, melon charentais, jambon de Bayonne, fromage de chèvres ou encore notre bière locale, la Tête de Mule, quatre Jeunes Agriculteurs des Deux-Sèvres motivés ont effectué un long périple jusqu'à Bains, près du Puy-en-Velay, en Haute-Loire (43). L'objectif de ce voyage était de promouvoir les produits régionaux lors de l'événement Terres de Jim, qui s'est déroulé du 6 au 8 septembre. Durant ces trois jours, les jeunes syndiqués ont proposé de la restauration rapide avec deux menus : moules/frites et émincés de bœuf/frites, mais aussi de la vente des produits de notre territoire : fromages, bières, melons...

On peut qualifier ce voyage de fédérateur pour le réseau, au niveau régional comme



départemental, avec une belle réussite puisqu'au total, ce sont près de 300 repas qui ont été servis durant l'événement, 420 melons vendus et un bon nombre de clients satisfaits malgré la météo peu clémente.

AURÉLIE CHARGÉ, JA 79

## Restauration de l'étang des Forges

ALEXANDRE BOISSINOT



Dans le cadre de son plan de gestion (2018-2027), Deux-Sèvres nature environnement effectue des travaux de restauration de l'étang des Forges, situé sur la réserve naturelle régionale du Bocage des Antonins. L'objectif est de restaurer l'étang pour qu'il retrouve la même configuration que dans les années 1900. Après analyse, le curage de l'étang et la restauration de la digue ainsi que les dispositifs de gestion des niveaux d'eau ont été érigés comme priorité. En effet, l'étang est actuellement très envasé et la baisse rapide du niveau d'eau génère une eutrophisation excessive qui a un impact négatif sur les communautés animales et végétales.

# La bonne rentrée des Petits-Antonins

Publié le 18/09/2019 à 04:56 | Mis à jour le 18/09/2019 à 04:56



SAINT-MARC-LA-LANDE



Camille Rousseau-Guilbot, directrice, Lucie Célérau, Atsem, Eléonore Lavenant, à la garderie, Hélène Iszraelewicz, AVS, et Anne Ecotière, enseignante. (Photo école des Petits-Antonins)

© Photo NR

L'école des Petits-Antonins, à Saint-Marc-La-Lande, a fait sa rentrée des classes en accueillant les élèves, avec un effectif stable, en présence de quarante-quatre élèves inscrits.

L'équipe pédagogique est composée de la directrice Camille Rousseau-Guilbot, assurant les niveaux CE1, CE2, CM1 et CM2, Anne Ecotière, enseignante pour les petites, moyennes et grandes sections et CP, avec Lucie, Atsem, Hélène Iszraelewicz, auxiliaire de vie scolaire.

« Il y a plusieurs projets pour la nouvelle année, dont un voyage scolaire au bord de la mer, précise la directrice, et le souhait de partir avec tous les élèves de l'école des Petits-Antonins. »

Un suivi de travail depuis l'année dernière sur l'environnement sera effectué sur la thématique « autour de l'eau », en partenariat avec Deux-Sèvres Nature Environnement (DSNE), impliquant les élèves sur le projet de vie autour de la mare, dans la réserve naturelle régionale du Bocage des Antonins.

**Renseignements : école des Petits-Antonins, tél. 05.49.63.27.34.**

SAINT-MARC-LA-LANDE COMMUNES



RÉDACTION



## SES DERNIERS ARTICLES

- > [Réforme des retraites : ce que pourrait annoncer Édouard Philippe](#)
- > [Loir-et-Cher : les manifestants prêts à entretenir ce rapport de force](#)
- > [Retraites : dans la Vienne, 6.500 manifestants contre la réforme](#)